

prescrire une diète lactée rigoureuse et administrer le perchlorure de fer à hautes doses, au moins 4 fois par jour, en raison de ses propriétés diurétiques et hémostatiques, et aussi pour essayer de rendre aux vaisseaux affaiblis leur tonicité.

Il faut avoir soin aussi d'éloigner des femmes albuminuriques toute cause d'excitation mentale, de leur faire éviter tout excès de table et les mettre à l'abri des refroidissements.

Contre l'infiltration séreuse il faut forcer la peau à venir au secours des reins, soit par l'usage des bains tièdes ou, s'ils se montrent insuffisants, par l'application de draps mouillés. Les purgatifs doux tels que huile de ricin ou poudre de jalap composée sont utiles pour combattre la constipation.

Si les symptômes cérébraux indiquent l'imminence des convulsions, on pratiquera la saignée, et même on pourra la répéter plusieurs fois pendant les derniers mois de la grossesse chez les femmes qui accuseront quelques symptômes propres aux congestions cérébrales.

Les diurétiques ne seront employés que si l'excrétion de l'urine était augmentée, autrement il faudrait cesser les diurétiques, car en augmentant la sécrétion urinaire on augmenterait la déperdition d'albumine et par conséquent l'appauvrissement du sang. Mais quand la malade urine peu, il faut augmenter la sécrétion afin d'empêcher les principes de l'urine de se mêler au sang et de diminuer ainsi les chances d'intoxication urémique. Les préparations de scille, de digitale seront utilement employées.

Pendant le travail, l'accoucheur s'appliquera à prévenir l'influence de toutes les causes de dystocie. Inutile de rappeler l'influence favorable que pourront alors exercer les inhalations de chloroforme, tant en modifiant le caractère des contractions qu'en diminuant l'irritabilité des centres nerveux.

Il faudra dès le début du travail vider la vessie, le gros intestin, et, en sollicitant les vomissements, débarrasser l'estomac des aliments indigestes dont on pourrait redouter l'influence.

*Traitement curatif.* — Il se compose de moyens généraux ou applicables dans tous les cas, et de moyens spéciaux, qui doivent varier suivant l'époque à laquelle se manifestent les convulsions puerpérales.

*Moyens généraux.* — Comme moyen curatif la saignée générale tient le premier rang. Son avantage est dans la rapidité de son action; en même temps elle favorise l'absorption et rend la malade plus sensible à l'influence des autres médicaments. La quantité de sang qu'on doit retirer varie de 250 à 500 grammes environ, suivant la vigueur et la taille des malades. On usera des narcotiques et des anesthésiques pour empêcher le retour des convulsions. Le chloroforme, le bromure de potassium et le chloral sont de puissants auxiliaires de la saignée. Comme mesure complémentaire, dans le but d'apporter aux reins un